

19
17 février 1886.

90
Le Vieux de Longjumeau est la troisième feuille, mon cher maître,
et je la envoie à Volpneau. Parag. 3^{le} J'ai mis: dans
ce dernier cas, au lieu de dans ce cas. après la 3^{ème}
observation J'ai ajouté en note: les analyses qui font le
sujet de ces deux observations ne furent pas confiées à nos
soins; mais nous sommes néanmoins en fait nous mêmes
l'autopsie. ^{pour les} En effet il ont été ^{par une fois} brouillément envoyés dans
l'autre monde, et il ne faut pas prendre sur la conscience
plus qu'on n'en a.

Parag. 4^g J'ai effacé la 3^{ème} dernière ligne de ce paragraphe,
qui sont aussi les dernières du 1^{er} mémoire; parceque 1^o
elles n'ajoutent rien au tout, et que 2^o elle est d'une
composition équivoque. — Par. 5^o à l'avant dernière
ligne, j'ai effacé le mot en se concertant que vous
établirez si vous voulez. Il me semble qu'il faisait une sorte
de contraste avec la publication de la production albumineuse; il
y a au moins faute faute de temps grammatical.

J'étais hier chez Volpneau, qui recitait la première feuille

revue par vous. En conséquence les autres vous seront
~~envoyés~~ exactement et promptement envoyés, pourvu que vous continuiez
à nous les renvoyer exactement et promptement. En vérité il ne
vous fait pas plus de deux heures pour corriger une feuille
dans laquelle il ne reste plus que peu de fautes; et si vous
vouliez vous en donner la peine vous pourriez par le même
courrier nous adresser vos corrections. Dans votre désespoir vous
avez écrit à M^r Guersent qui a trouvé que nous faisons bien;
nous pensions déjà que vous écriviez à votre imprimeur, qui
était décidé à n'écouter non plus que nous; de façon que
la mauvaise opinion que vous avez donnée ~~à~~ nous faisant
que personne n'aurait écouté vos réclamations. Comptez bien que
vous vous feriez une guerre impitoyable jusqu'au dernier jour,
parce qu'il importe que la diptérie annoncée déjà dans
les journaux ait paru au plus tard le 1^{er} d'Avril. Mettez au
net l'épître de Chénobry, traduisez votre anglais et votre
Italien, et si vous avez une minute ecrivez-moi deux mots.
J'ai écrit à Valpeau qu'il activât son imprimeur, de manière que
tous les 15 jours j'en ai une nouvelle épreuve, et que si'il en
fut de même pour vous. ainsi il s'établirait une navette, et
la publication de l'ouvrage n'en éprouverait aucun retard.

Je me suis fait inscrire hier pour l'aggrégation. Ma petition pour
la dispense d'âge a été renvoyée à la faculté, et les professeurs m'ont
promis de l'accorder. Pour l'année 22 pour la médecine dont
8 très vigoureux. Il y a sept places. M. Velpeau qui connaît tous
les concurrents m'assure qu'il sera élu; mais moi qui me
connais mieux qu'il ne connaît les concurrents, je sens qu'il
ne puis concevoir de grandes espérances. Le fait est qu'ils ont
tout grand peur de moi. Dans presque tous les hôpitaux j'ai eu
des discussions très chaudes, et comme j'ai le timbre sonore et
qu'une parole n'en attend pas ~~une~~ une autre, ils se sont
fait à mes forces médicales, une idée assez peu juste, d'après mes
forces physiques. Vaille que vaille je me battrais encore qu'il
doit être battu. Il me reste 8 mois et demi, c'est bien peu
quand on fait si peu; mais gare aux bruffistes, la syphilite,
la syphilite, le Brum de Clinique de Cour, et les chiens; envoie
plus qu'il ne faut pour se rien redouter de leurs arguments, et pour
argumenter énergiquement contre eux. Le hic c'est la leçon
orale et la question par écrit; j'en tremble d'avance. D'ici
là mon cher maître, prie pour moi, in omni pite casu.

adieu, mon cher maître, nous sommes tous réconciliés avec vous jusqu'à
nouvel-accès de mésentente. Votre dévoué et éternel
élève
Humbert
Léon.

20
FEB
1896

60
CHARENTON
MONTREUIL
Médan, rue du boulevard
2
Cover